


Plérin
Le
09
mai
2017

ACTIVITE MPB

Prix de base 56 TMP, départ élevage - Moyenne cumulée 2017 : **1,425 €**




		FOURCHETTE	MOYENNE 56 TMP	Variation	MOYENNE 56 TMP + T Charte qualité régionale
mardi 2 mai 2017					
Porcs					
- PRESENTES	8 869				
- VENDUS	7 421	1,511 € à 1,533 €	1,524 €	- 0,012 €	1,544 €
jeudi 4 mai 2017					
Porcs					
- PRESENTES	29 861				
- VENDUS	26 386	1,465 € à 1,520 €	1,504 €	- 0,020 €	1,524 €

La moyenne 56 TMP + T inclus, correspond au paiement des porcs respectant le cahier des charges régional qualité : Plus-Value 2 cents/Kg carcasse

Moyenne cumulée cochons 2017 : **1,257 €**

		FOURCHETTE	MOYENNE	VARIATION
jeudi 4 mai 2017				
Cochons				
VENDUES	266			
lots transportés		1,340 € à 1,346 €	1,344 €	- €
lots départ élevage		1,349 € à 1,355 €	1,353 €	0,004 €

ACTIVITE UNIPORC OUEST - PORCS



Abattages	Variation Sem - 1	Poids	Variation Sem - 1
307 520	-54 456	95,27 Kg	231 gr
Semaine équivalente 2016 :		324 839	94,53 Kg

Abattage année mobile	Variation année - 1
à la sem 18 2016/2017	2015/2016
18 655 742	-0,77%

MARCHES ETRANGERS - SEMAINE 18			
PAYS		PRIX	Variation
ALLEMAGNE AMI			
AMI	RENDU ABATTOIR	1,76 €	0,00 €
PAYS-BAS 56 %			
BEURSPRIJS	Semaine n° 18	vif 1,35 €	+0,02 €
		carcasse 1,71 €	+0,03 €
<i>VION Nouveau prix de base 01/01/17</i>			
VION FOOD GROUP			
TTC rendu abattoir			
Semaine n°	18	1,79 €	+0,03 €
DANEMARK 61 %			
<i>1 € = 7,44 DKR</i>			
DC Acompte	Semaine n° 18	1,51 €	+0,03 €
DC Acompte	Semaine n° 19	1,53 €	+0,02 €
BELGIQUE			
DANIS		vif 1,25 €	0,00 €
ESPAGNE			
MERCOLLEIDA		vif 1,355 €	0,00 €
ITALIE 144 kg Vif			
MODENA		1,587 €	0,00 €
REGGIO EMILIA		1,630 €	0,00 €
PORTUGAL 57 %			
<i>1 \$ U.S. = 0,936 €</i>			
U.S.A.		1,204 €	
BCost 51-52 %		Kg carcasse 1,286 \$	+0,032 \$
<i>1 R\$ = 0,298 € MG = 1,192 € SC = 1,1026 €</i>			
BRESIL		Vif 4,00 R\$	0,00 R\$
MINAS GERAIS (marché intérieur)		Vif 3,70 R\$	0,00 R\$
SANTA CATARINA (référence export)			
<i>1 \$ can = 0,719 €</i>			
QUEBEC		109,06 €	
ENCAN		100 kg carcasse 151,68 \$C	+0,94 \$C
MARCHE DU PORCELET		PRIX	VARIATION
PAYS-BAS	23 kg Prix de base	63,50 €	0,00 €
ESPAGNE	20 kg	56,50 €	0,00 €
MARCHE DE LA COCHE		PRIX	VARIATION
ESPAGNE (kg vif)		0,830 €	0,00 €
ALLEMAGNE AMI			
prix rendu abattoir		1,52 €	+0,02 €
DANEMARK		1,160 €	+0,03 €



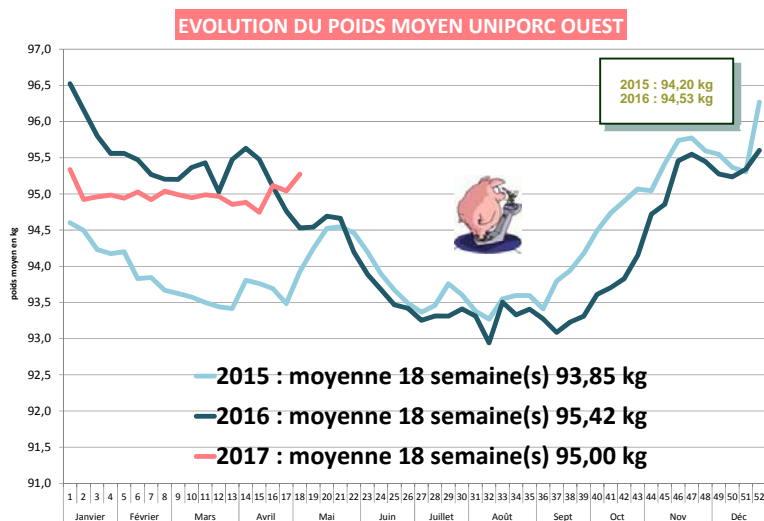
Les prix de base sont exprimés selon les caractéristiques propres à chaque pays et ne peuvent être comparés en l'état.

COMMENTAIRE

Coup de froid sur le prix du porc

En France, le mois de mai et ses longs week-ends fériés peuvent être synonymes, certes d'activité réduite, mais aussi de bonne demande avec l'ouverture de la saison des barbecues ou alors tourner en désastre météorologique avec une demande qui s'éteint comme un pétard mouillé comme c'est le cas cette année. Cette perte d'activité conjuguée à une mauvaise demande donne inévitablement l'occasion aux abattoirs de faire pression sur les prix d'autant plus que depuis le 9 novembre 2016 le prix de base n'a subi aucune baisse et qu'il s'est établi à 1,548 euro le 20 avril dernier, niveau record à cette période pour une référence en euro. Ce niveau de prix, conséquence d'une offre faible observée dans de nombreux pays européens depuis le début d'année, peut engendrer des difficultés sur la revalorisation du prix du porc dans le secteur de l'aval surtout lorsque ce niveau de prix n'a jamais été envisagé dans les négociations de contrats, mais les baisses du prix de base peuvent être également un frein aux futures revalorisations auprès de la grande distribution qui trouve là un argument pour refuser toute hausse de tarifs. La correction à la baisse du prix de référence au MPB est de 4,4 cents depuis le 24 avril, le cours ayant à nouveau essuyé une baisse de 3,2 cents cette semaine pour se fixer à 1,504 euro en fin de séance. La crainte d'accumulation de retards dans les élevages ne donne pas d'autre choix pour les vendeurs que de subir ces baisses de prix et ce malgré les 3 500 porcs invendus pour enchères insuffisantes ce dernier jeudi. Les abattoirs auront probablement l'avantage au cours du mois de mai, avant de retrouver un rythme d'activité plus régulier en juin avec cependant des offres encore plus réduites à la suite des épisodes caniculaires de l'été dernier qui ont eu un impact sur la productivité des truies.

Les abattages dans la zone Uniporc Ouest de cette 2^{ème} semaine à jour férié ont été plus faibles que ceux de la semaine Sainte, reflet d'une moindre demande, reflet d'une offre toujours plus réduite. 307 520 porcs abattus pour des poids en hausse de 231 g à 95,27 kg. Ce niveau de poids autour des 95 kg reste toujours idéal pour une plus-value maximum, la gestion des sorties d'élevages doit être cependant encore plus affinée pour éviter des retards d'enlèvement qui engendreraient des hausses de poids et donc des pertes de plus-values, mais aussi, cette maîtrise des offres est nécessaire pour juguler la baisse des cours du porc.



Stabilité dans le reste l'Europe

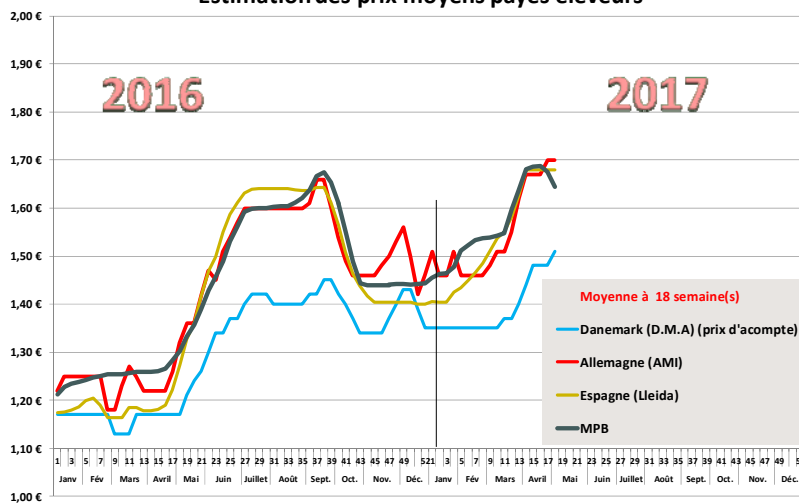
C'est plutôt la stabilité qui a prévalu sur les principales places de cotations européennes pour cette première semaine du mois de mai que ce soit au nord ou au sud. La raison principale est la réduction d'activité liée au 1^{er} mai, chômé partout, alors que le 8 mai est une exception presque exclusivement française. La perte d'une journée d'abattage a permis de rééquilibrer les marchés, caractérisés depuis le début d'année par des offres bien en-dessous des capacités d'abattage. Dans le nord de l'Europe, comme en France, le froid est venu contrarier la consommation des produits à griller qui font maintenant l'objet de promotions, en particulier en Allemagne. Mais le retour à des semaines d'activité normale et l'amélioration de la météo, espérée par tous, devraient donner une nouvelle impulsion au prix du porc,

car le niveau des offres ne va pas encore se redresser puisqu'on entre dans le creux saisonnier ajouté à la baisse des disponibilités, aggravée par la baisse de productivité provoquée par les épisodes de canicule de l'été dernier.

En Espagne, la baisse des poids observée depuis le début d'année a été stoppée par les réductions d'activité liées aux derniers fériés. Cette baisse des poids devenait problématique d'autant plus que les porcs à destination de l'Asie doivent être lourds. Cependant, les espagnols ne connaîtront plus de fériés avant le 15 août et lorsque les abattages vont retrouver leur rythme de croisière, cela va inévitablement générer à nouveau des baisses de poids. Pour pallier à cela, les abattoirs peuvent réduire leur activité mais ils sont aussi limités par la nécessité de faire tourner leurs outils. Ce paradoxe conduira nécessairement à des hausses de prix à la production au moins jusqu'à la fin de l'été d'autant plus que les exportations restent toujours d'un bon niveau. Selon les experts espagnols, les chinois maintiennent les volumes même s'ils renâclent sur les prix, alors que le Japon et la Corée sont très actifs en termes de volumes et de prix. Le marché du porcelet semble se stabiliser partout en Europe actuellement mais ne donne, pour l'instant, aucun signe de faiblesse. Ces niveaux de prix des porcelets témoignent de la faiblesse des offres qui se ressentira sur le prix du porc jusqu'à la fin du 3^{ème} trimestre.

A noter aussi le redressement du prix d'acompte danois de 2 cents alors que les autres cotations sont majoritairement stables. Cette hausse s'explique par la pénurie de porcs observée dans ce pays (- 8 % d'abattage) depuis le début d'année au profit du naissage pour l'exportation de porcelets. Le pays, grand exportateur, a besoin de viande et cherche à inciter les éleveurs à revenir vers l'engraissement des porcs.

Estimation des prix moyens payés éleveurs



Fin de la baisse des prix américains

Les cours du porc US, en baisse depuis la mi-février, se redressent enfin cette semaine. En 2 mois, les prix ont reculé de près de 25 %, ils n'avaient pas été aussi faibles, à cette période de l'année, depuis 2006. Les offres de porcs sont encore très supérieures de 5 à 6 % à ce qu'elles étaient l'an passé. Toutefois, selon certains analystes, les disponibilités devraient décliner et confirmer la reprise du prix. Vu d'Europe, ceci ne peut que soulager les exportateurs européens de viande de porc fortement concurrencés sur les marchés qu'ils ont en commun avec les américains et les canadiens. La bonne nouvelle provenant des Etats-Unis est l'état des stocks de viandes congelées ou réfrigérées qui témoignent d'une bonne demande en porc et en bœuf. Les inventaires de porcs sont inférieurs de 10 % à la même période de 2016, les stocks de flancs sont en baisse de 68 %. Les stocks de bœuf sont inférieurs de 4 % tandis que les inventaires de poulet sont élevés.

Comparaison en euro des prix US et MPB

